

ANATOMIE D'UNE VILLE

Résidence artistique interne
au service territorial de voirie
Est de Plaine Commune,
à Aubervilliers



Cie ADADA et Esopa Productions

avec le soutien de Plaine Commune

Le carnet de bord que vous tenez entre vos mains a vocation à garder trace d'une aventure artistique menée au sein du service territorial de voirie - espace public de Plaine Commune. Il complète le spectacle déambulatoire partagé avec les agent·es et du public en juin 2024.

Entre retour d'expériences, enseignements concrets et guide méthodologique, il est conçu pour être butiné à votre guise.

Contexte

La démarche #Culturelaverse à Plaine Commune

Depuis 2014, l'Établissement Public Territorial Plaine Commune fait de l'art, de la culture et du patrimoine, le fil directeur de son développement urbain. Cela se traduit dans la démarche-projet #Culturelaverse où l'art vient questionner la ville et l'ensemble des politiques publiques (aménagement, transport, habitat, environnement, économie, social) par une multitude de projets artistiques et culturels qui transforment les espaces publics, améliorent le cadre de vie, accompagnent les mutations urbaines du territoire et qualifient la ville. Pour faire vivre ces nouvelles approches, des résidences artistiques sont mises en place au sein de l'administration pour créer des situations, susciter des échanges d'idées et de pratiques et favoriser les approches innovantes et singulières.

L'appel à projet - le cahier des charges

L'aventure dont il est ici question est née de l'intérêt d'Esopa productions et le collectif Adada pour un appel à résidence artistique au sein du service voirie de Plaine Commune. Les équipes de ce service sont confrontées aux tensions liées aux dégradations, aux difficultés de partage des espaces, aux frottements d'usages...

Notre intérêt commun pour l'espace public et l'envie de co-construire ont motivé notre désir de nous immerger dans leur quotidien professionnel. Pendant cette résidence, nous avons cherché à comprendre la complexité des pratiques professionnelles des agent·es, à interroger la vision de la population sur leur travail, à décaler les approches du service voirie et à réfléchir à la relation établie entre la population et les espaces publics.

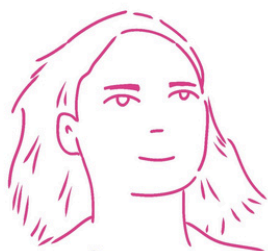
Équipe engagée

Le collectif ADADA

Né en 2007, ADADA est un collectif de théâtre en espaces publics au sein duquel collaborent acteur·ices, scénographes, constructeur·ices, musicien·nes et pyrotechnicien·nes. ADADA créé en eaux, en rues, en garages, des univers où l'acteur est au centre du théâtre, où la scénographie est un personnage.

À cheval entre les disciplines, ADADA s'amuse à tout mélanger : le dessin, le théâtre, la navigation, la danse, la sociologie, le cirque, la musique...

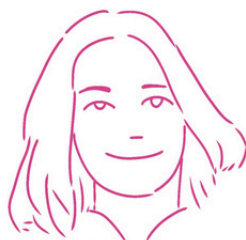
À cheval entre Nosferatu et Totoro, entre le très fragile et le monumental.



Fanny DECOUST,
directrice artistique
et comédienne associée



Benjamin BERNARD,
comédien associé



Mathilde OLIVIER,
chargée de projet
d'urbanisme culturel

ESOPA Productions

Esopa est l'acronyme de la question "Et Si On Prenait l'Air(e)?".

Au sein d'Esopa productions, l'équipe aspire à favoriser la capacitation, le débat démocratique et le lien social dans la Cité par la rencontre, l'art, le rêve, le jeu et la surprise. Esopa explore ce que l'Art et la Culture (les cultures) peuvent apporter aux autres politiques publiques.

C'est l'une des structures cofondatrices du Mouvement de l'urbanisme culturel qui regroupe des artistes et structures se reconnaissant dans des pratiques qui contribuent à la transformation des territoires en vue de leur meilleure habitabilité.



Christine MILLERON,
directrice et fondatrice



Zoé DUMAY,
urbaniste en stage

Pourquoi nous avons eu envie de participer à la résidence ?

“L'espace public, en particulier dans les villes, est l'ensemble des espaces de passage et de rassemblement. Idéalement, il devrait être à l'usage de tous et toutes, et permettre à chacun de s'y épanouir à sa manière. Mais l'espace public est-il réellement accessible ? À qui appartient-t-il concrètement ? Quelles sont les coulisses de sa gestion et de son entretien ? Qu'a-t-on le droit d'y faire réellement ? N'y aurait-il pas un “capital spatial”, comme il existe un “capital social” ?

La plupart du temps, nous traversons et vivons ces espaces profondément politiques sans en appréhender les contours précis, les limites, ni les potentialités. Travailler dans l'espace public, pour un artiste, c'est se mettre au cœur de la vie publique et faire le pari que là peut surgir la poésie, que là peuvent se partager des aventures alternatives à celles qui ont trait au déplacement, au commerce, à la logistique quotidienne...

Nous souhaitons, durant cette longue résidence, questionner les agent-es territoriaux sur leurs propre expérience de l'espace public, les observer dans leur vie professionnelle pour saisir des situations symptomatiques de leur quotidien, saisir un peu de leur réalité afin de comprendre les nœuds et les atouts du territoire. Nous faisons le pari qu'il y aura là un millefeuille de réalités variables selon les vécus, les postes, l'âge, la sensibilité, le lien au territoire etc.

C'est un travail d'enquête humaine et urbaine que nous envisageons. Il servira de base à une création expérientielle. Le chemin partagé nous mènera très certainement à découvrir des enjeux auxquels personne ne se serait attendu, à expérimenter, tester des formats. Notre aventure aura pour guide le désir, la volonté de faire cohabiter des réalités et de les mettre en dialogue au sein d'un processus artistique.”

Note d'intention de Fanny Decoust, directrice artistique du collectif ADADA et de Christine Milleron, fondatrice d'Esopa productions au stade de la candidature.

Le service territorial de voirie Est

Dans les rues animées de La Courneuve et d'Aubervilliers, la politique publique d'aménagement et de gestion de la voirie et des espaces publics s'active pour répondre aux besoins quotidiens des usagers et usagères, tout en relevant les défis modernes tels que l'accessibilité, l'environnement et la diversité des moyens de transport. Les agent-es du territoire ont pour mission de mettre en œuvre de nombreuses actions afin de garantir la qualité des services offerts aux habitant-es et aux usager-es des services publics. Nous avons donc suivi le Service Territorial Est regroupé au 72 rue Henri Barbusse à Aubervilliers, lieu unique de prise de poste qui compte une vingtaine d'agent-es réparti-es par missions et par secteurs géographiques.

Au sein de l'équipe de la résidence voirie, nous avons pu rencontrer et échanger avec Florian Hernandez, (ex) responsable du Service Territorial voirie Est, une bonne partie de son équipe, ainsi que des agent-es d'autres services. Certain-es de ces agent-es sont spécialisé-es dans un domaine de la gestion de l'espace public, comme :



Michel RUCH,
conception et
accessibilité des
espaces publics



Slimane MAYA,
éclairage public et
feux tricolores.



Sylvie BERNARDIN,
Responsable du Service
Territorial Espaces verts Est

Les autres agent-es du service voirie se répartissent la ville en secteurs. Ils et elles assurent un suivi des projets en cours, gèrent les autorisations à donner, vérifient le bon déroulement des travaux, repèrent et signalent tout ce qui peut se passer sur le territoire surveillé.

2 RESPONSABLES DE SECTEUR

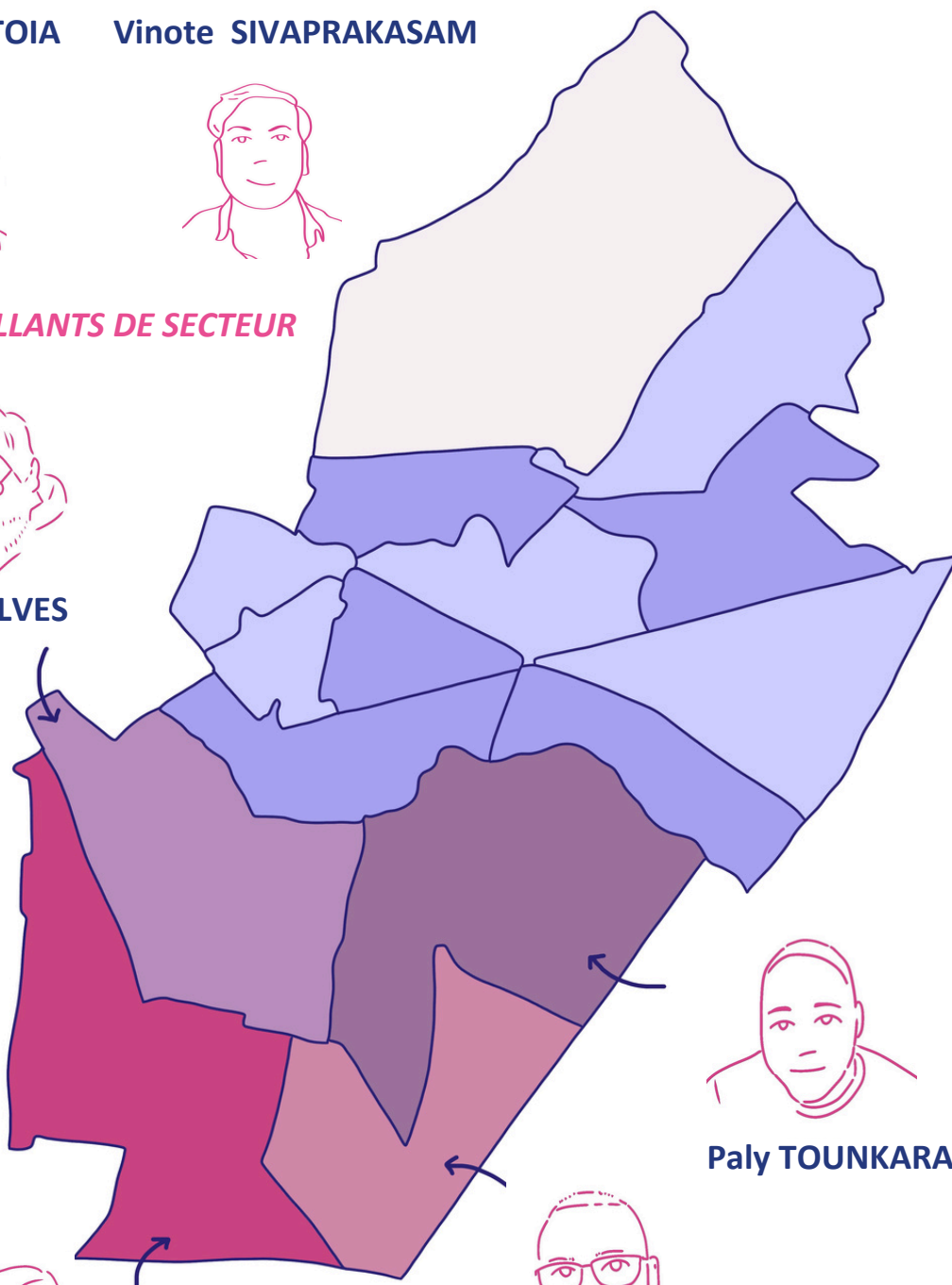
Anthony STOIA Vinote SIVAPRAKASAM



4 SURVEILLANTS DE SECTEUR



Daniel ALVES



Paly TOUNKARA



Karima BAKKOUCH



Mickael BACHELET

Frise chronologique de la résidence

OCTOBRE ET NOVEMBRE 2023

LANCER LA RÉSIDENCE ARTISTIQUE

- Réunion de lancement : présentation des parties prenantes de l'aventure, du contexte, de la méthodologie
- Premiers échanges avec l'équipe
- Réflexion sur la matière à collecter, questionner sur les postures et les rôles

SEPTEMBRE 2023

COMPRENDRE LA COMMANDE

- Rencontre avec Plaine Commune et l'équipe coordinatrice
- Conception des outils et pré-diagnostic

1

2

3

DÉCEMBRE 2023

MARS 2024

IMMERSIONS SUR LE TERRAIN

- Découverte du quotidien des agents, sur le terrain (en mode "Vis ma vie" !)
- Entretiens individuels avec les agent-es

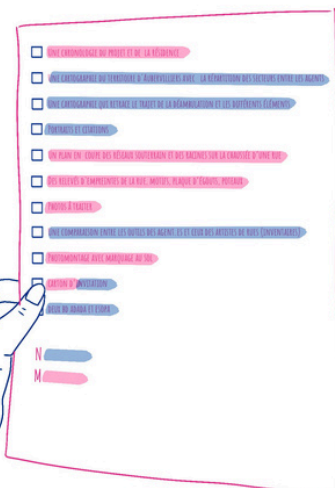
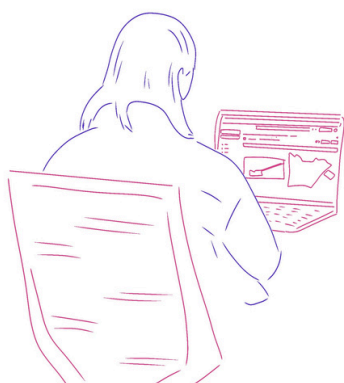


Illustration d'une main tenant un document avec une liste de questions. Les questions sont :

- QUEL EST VOTRE MOTIVATION DE FAIRE CE MÉTIER ?
- COMMENT EN ÊTES-VOUS ARRIVÉ-E À FAIRE CE MÉTIER ? EST-CE QUE TU L'AIMES ?
- ET TOI, TU AS GRANDI DANS UNE VILLE OU À LA CAMPAGNE ?
- TU PENSES QUOI DE CETTE RÉSIDENCE, DU FAIT QU'ON METTE DE L'ARGENT PUBLIC DANS CE GENRE D'EXPÉRIMENTATION ?
- C'EST QUOI TON RAPPORT À L'ART ? TU AS UNE PRATIQUE ? DES LOISIRS ?
- TU GAGNES COMBIEN ?
- EST-CE TU TE SENS ATTACHÉ-E À TON SECTEUR ? POURQUOI ?
- À QUI TU AURAIS ENVIE DE T'ADRESSER POUR PARLER DE TON BOULOT, DE LA VILLE ?

QUELQUES QUESTIONS POSÉES LORS DE NOS ENTRETIENS :

- Comment en es tu arrivé-e à faire ce métier ? Est ce que tu l'aimes?
- Et toi, tu as grandi dans une ville ou à la campagne?
- Tu penses quoi de cette résidence, du fait qu'on mette de l'argent public dans ce genre d'expérimentation?
- C'est quoi ton rapport à l'art ? Tu as une pratique ? Des loisirs ?
- Tu gagnes combien ?
- Est-ce tu te sens attaché-e à ton secteur ? Pourquoi ?
- À qui tu aurais envie de t'adresser pour parler de ton boulot, de la ville?



FÉVRIER-MAI 2024

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

- Fanny Decoust travaille sur différentes "hypothèses créatives"
- Rejointe par Benjamin Bernard, ils écrivent un texte de parcours déambulatoire, en multipliant les aller-retours avec les agent-es et sur le terrain.

JUIN-JUILLET

DOCUMENTATION

- Travail de documentation pour garder une trace des échanges de la résidence et évaluer ce qui a été produit.

4

FÉVRIER 2024

STRUCTURER ET CONTEXTUALISER TOUTE LA MATIÈRE RECOLTÉE

- Esopa et ADADA passent une matinée avec Stéphane Malek, urbaniste fondateur de l'agence Monono pour un "cours" accéléré sur l'histoire de l'espace public. Les grands enjeux de l'urbanisme d'hier à aujourd'hui. Ils le questionnent sur les jalons historiques de la fabrique de la ville et de sa gestion...

5

31 MAI 2024

RESTITUTION

- Sortie de résidence !
- Deux représentations du spectacle déambulatoire "Anatomie d'une ville".

7



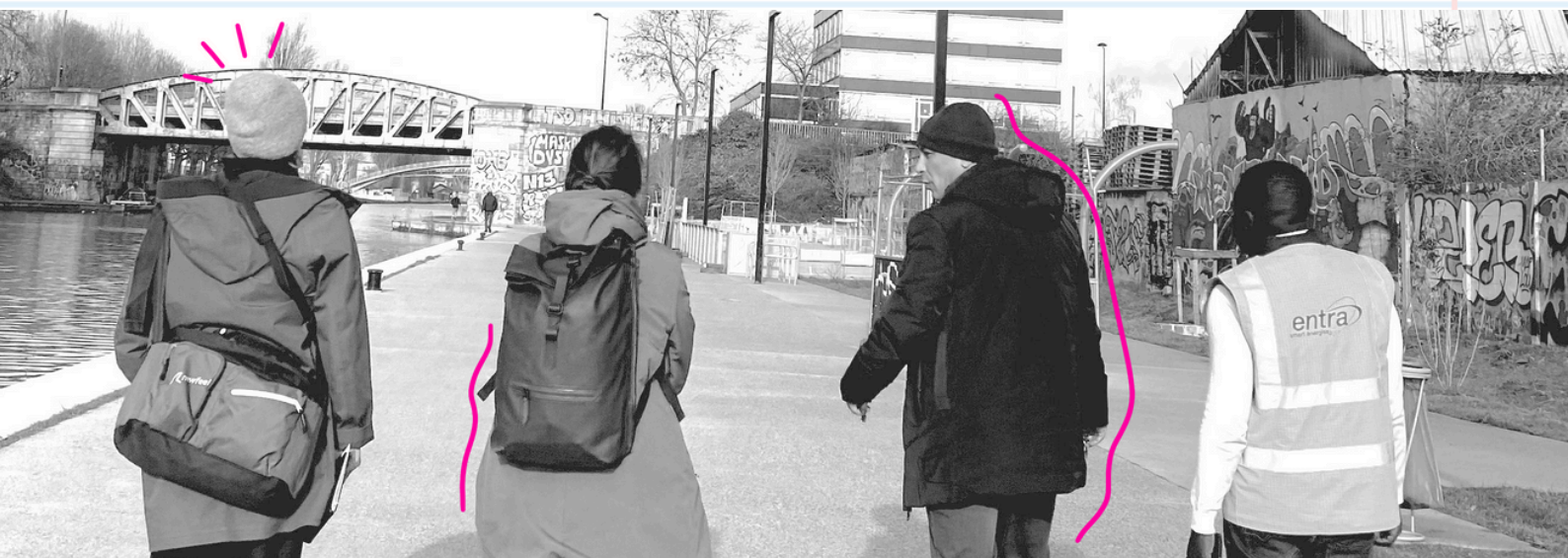
IMMERSION

Quelques moments vécus (en vrac) :

- Un **rendez-vous avec l'entreprise** qui prépare les travaux pour ensevelir les câbles de fibre optique qui relieront deux *datas centers* sur plusieurs dizaines de km. **On se fait passer pour des stagiaires** et on est les témoins - discrètes mais amusées - de la fébrilité du maître d'œuvre, sa note grimpe à chaque bout de trottoir parcouru.
- Les échanges, plus intimes, dans les bouchons lors des trajets **entassés dans les micro-voitures de service**.
- **L'ouverture d'une des armoires électriques** alimentant le secteur. En appuyant sur un seul bouton il peut plonger dans le noir tout un quartier. Le placard est, du coup, la cible à répétition des dealers qui ont tenté de le brûler à plusieurs reprises.
- Une **visite de chantier** avec l'installation de nouvelles lampadaires rue Bengali, déclarations d'amitié entre le surveillant de secteur et le chef de chantier prestataire, le souci de la bonne utilisation de l'argent public par l'équipe prestataire.
- Des discussions parfois tendues avec des entreprises sur les délais des travaux, **chacun négocie** pour que tout soit fait avant fin 2024.
- Un **rendez-vous avec la RATP** : l'accès à leurs entrepôts est parfois bloqué par des voitures qui stationnent la nuit dans la rue. S'en suivent des **échanges interminables pour trouver une solution** et la lueur dans les yeux de tous quand l'une de nous propose de coller une petite affichette "Attention, convois exceptionnels de nuit".
- Une **visite de terrain au stade**, l'excitation contagieuse du surveillant de secteur en charge de préparer l'héliportage des mâts d'éclairage géants !
- **Des pauses clopes, des pauses café, des matins viennoiseries...**

On a entendu que :

- “C’est un beau métier. L’été on est dehors, c’est bien. L’hiver on est dehors, c’est un peu moins bien”
- “Tout est sur mesure dans les projets (...) Il faut toujours **tout penser en amont**”
- “Ici, sous terre, **il y a des réseaux partout**, les voies ne sont pas larges donc tout le monde se met au même endroit. C’est difficile de creuser.”
- “Si on coupe l’eau on doit donner à chaque habitant un pack d’eau par jour et par personne... Donc crois-moi, tu n’as pas envie d’avoir à couper l’eau sur tout un quartier. **Faut faire gaffe à l’endroit où l’on creuse.**”
- “Quand les ouvriers qui coulent l’asphalte sont comme ça, au milieu de la route en train de travailler, ils doivent tout gérer : le trafic et les gens qui râlent. Tout le monde est pressé”
- “Les aménagements de l’espace public ont un impact sur le prix des produits, par exemple une ville qui piétonnise beaucoup rend les espaces de livraison super compliqués... Il faut changer de véhicules et ça impacte le prix des produits (de ton beurre etc.)”
- “Il n’y a qu’une règle : **c’est le terrain qui parle**. Il n’y a que lui qui dit la vérité, le reste ce ne sont que des plans...”
- “Tout est **question de compromis** dans les travaux de l’espace public. Ce n’est que des négociations” “Le risque zéro n’existe pas”
- “Le mot d’ordre politique, c’est l’apaisement des espaces publics, la piétonnisation et la végétalisation. Sur le papier c’est bien mais faut laisser les gens se déplacer et les poids lourds assurer leurs livraisons.”
- “Si un américain ou un allemand vient pendant les Jeux, **il faut que ça soit propre.**”
- “Un lampadaire ça coûte 4000€ en comptant l’installation et 800€ à l’achat”

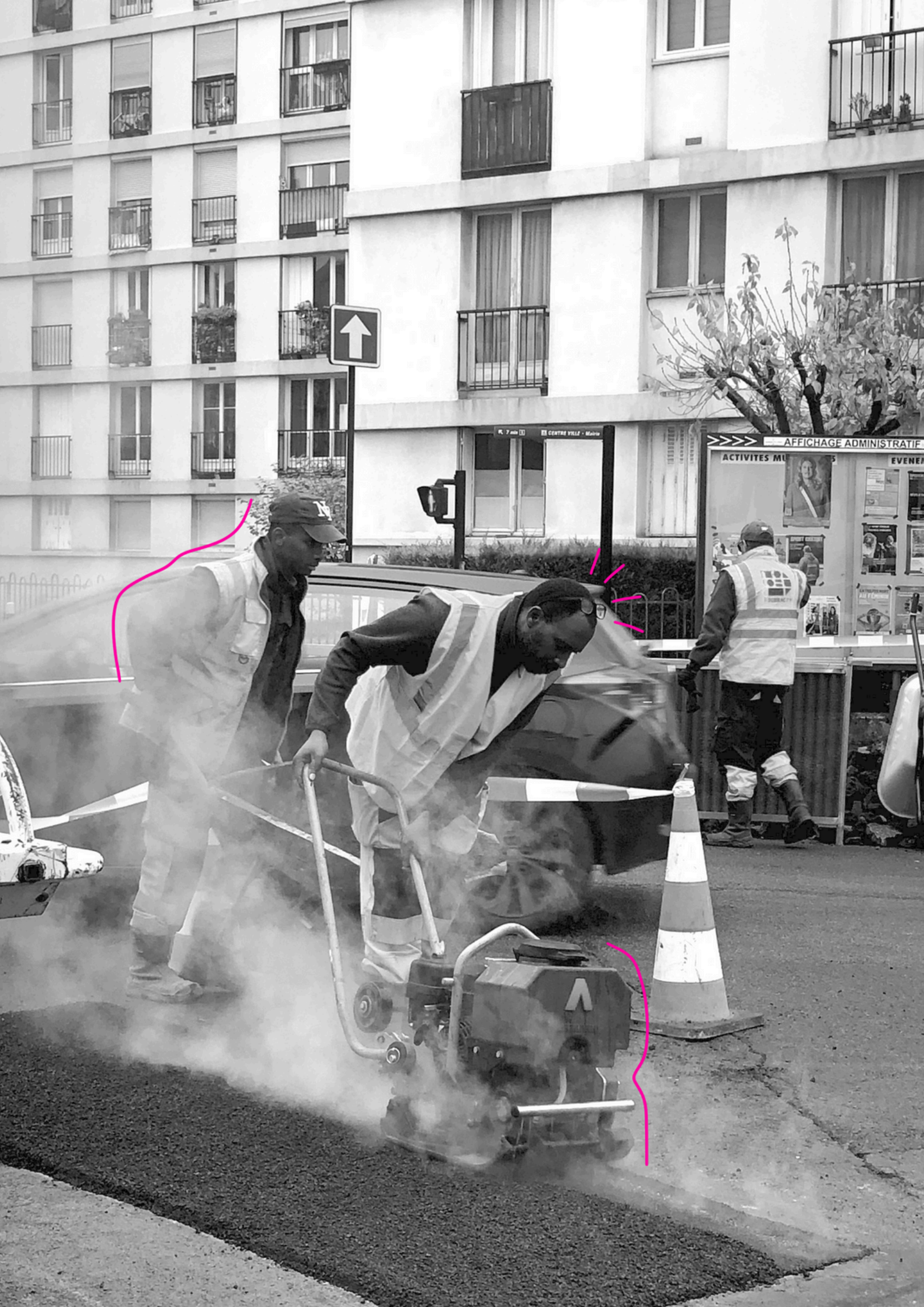


On s'est demandé :

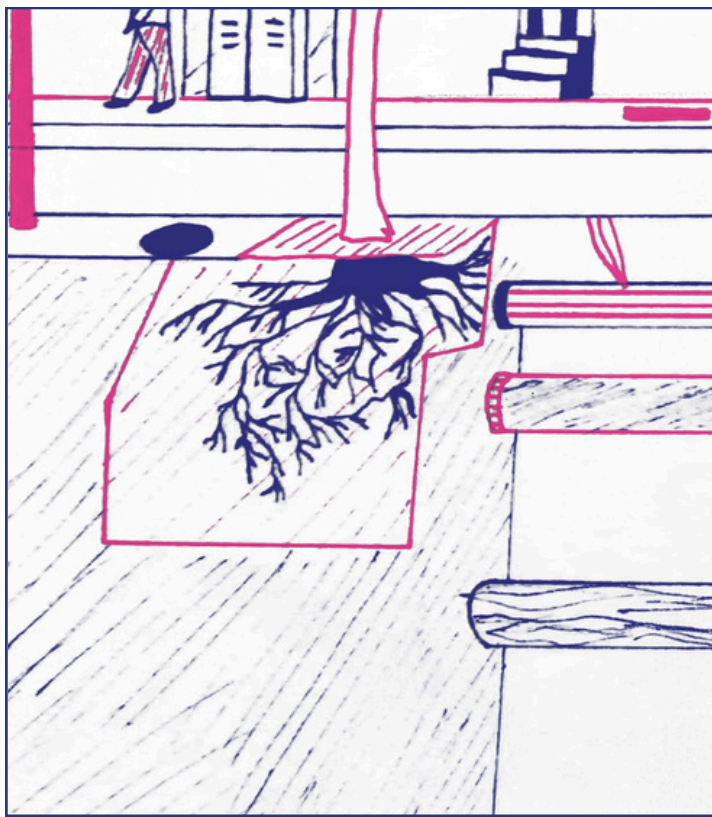
- Un service voirie, c'est **combien** d'agent-es ?
- **Qui** sont-elles et ils ? **Comment** vivent-elles et ils leur métier ?
- **Comment** sont réparties les compétences ?
- **A qui** appartient quoi ? Qui gère quoi dans l'espace public ?
- **Combien ça coute** 1m² d'entretien de l'espace public ?
- **Combien** ça coûte un lampadaire ? Et son entretien ?
- **C'est quoi** les outils utilisés au quotidien par les agent-es du service ?
- **Qu'est ce qu'il se passe sous terre** ?

On a observé que :

- Des **entreprises prestataires** se voient confier un aspect de la gestion de l'espace public (éclairage, voirie, signalisation...). Les agent-es sont là pour **vérifier que le travail est fait**, et bien fait ! Les baux de gestion sont de 4 ans.
- Il y a parfois une **privatisation de l'espace public** par certains habitants. Il y a, par exemple, ceux qui s'approprient une place lors de gros évènements, comme des matchs au stade de France, et louent de manière pirate l'espace public pour garer des voitures.
- **Chaque mobilier et chaque espace** (le trottoir, la voirie, le pont...) **est rattaché à une collectivité** : Plaine Commune, le Département, la Ville... Parfois la répartition crée des situations complexes !
- Pour **réparer la chaussée**, des ouvriers transportent à chaque trajet du camion au site 80kg d'enrobé (bitume) dans une brouette et arrosent de gazole les outils pour éviter que cela accroche. **Aucun d'entre eux ne portent de masque.**
- Le **métier de surveillant·e est hyper varié** : du suivi d'un tournage de film à la gestion des travaux, qui nécessite de **composer avec des usages** parfois même illicites (le deal, ...) ; de la gestion des soucis d'accessibilité aux bornes à incendies ouvertes par les enfants pour se rafraîchir l'été, en passant par la gestion de l'application *Bien Vu!*...
- La pause clope et la pause déjeuner sont des moment précieux et sacrés. Des temps pour soi, pour souffler, se raconter. **L'ambiance au sein du service est incroyable** et cela rend tout le monde efficace de travailler dans un climat de confiance et de bonne humeur.



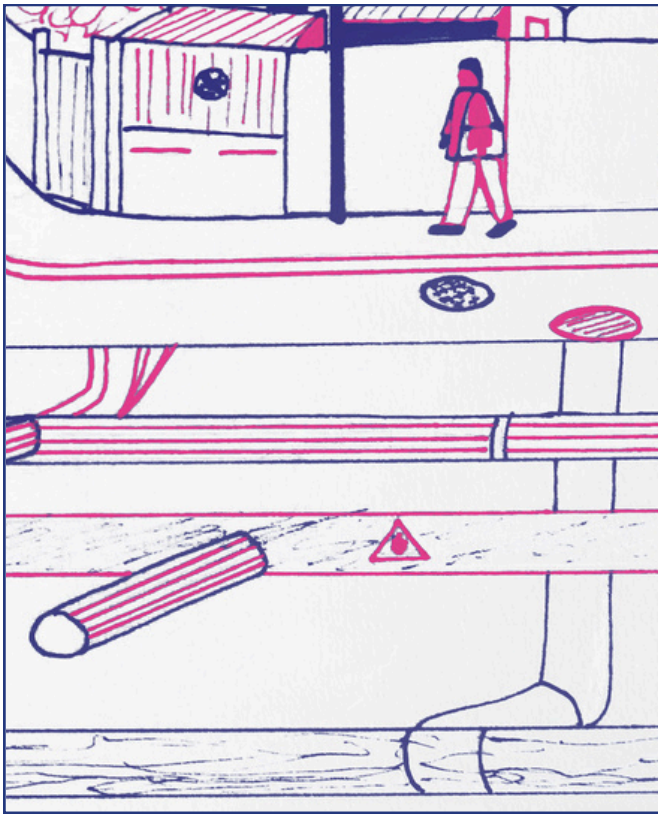
On a compris que :



Sous le bitume se tresse l'enchevêtrement de réseaux : eau, électricité, gaz, fibre. Tous plus ou moins récents, et à entretenir. Il faut composer avec eux lorsque l'on réalise des travaux. À cela s'ajoutent les racines des arbres qui créent parfois des conflits d'espace sous terre.

Des enjeux complexes se cachent derrière **les éclairages de l'espace public**. Entre enjeux de sécurité, de respect de la faune et de la flore, il y a des conflits d'usages. La chronotopie de l'éclairage urbain a un impact sur l'intensité de lumière, la hauteur des candélabres etc.

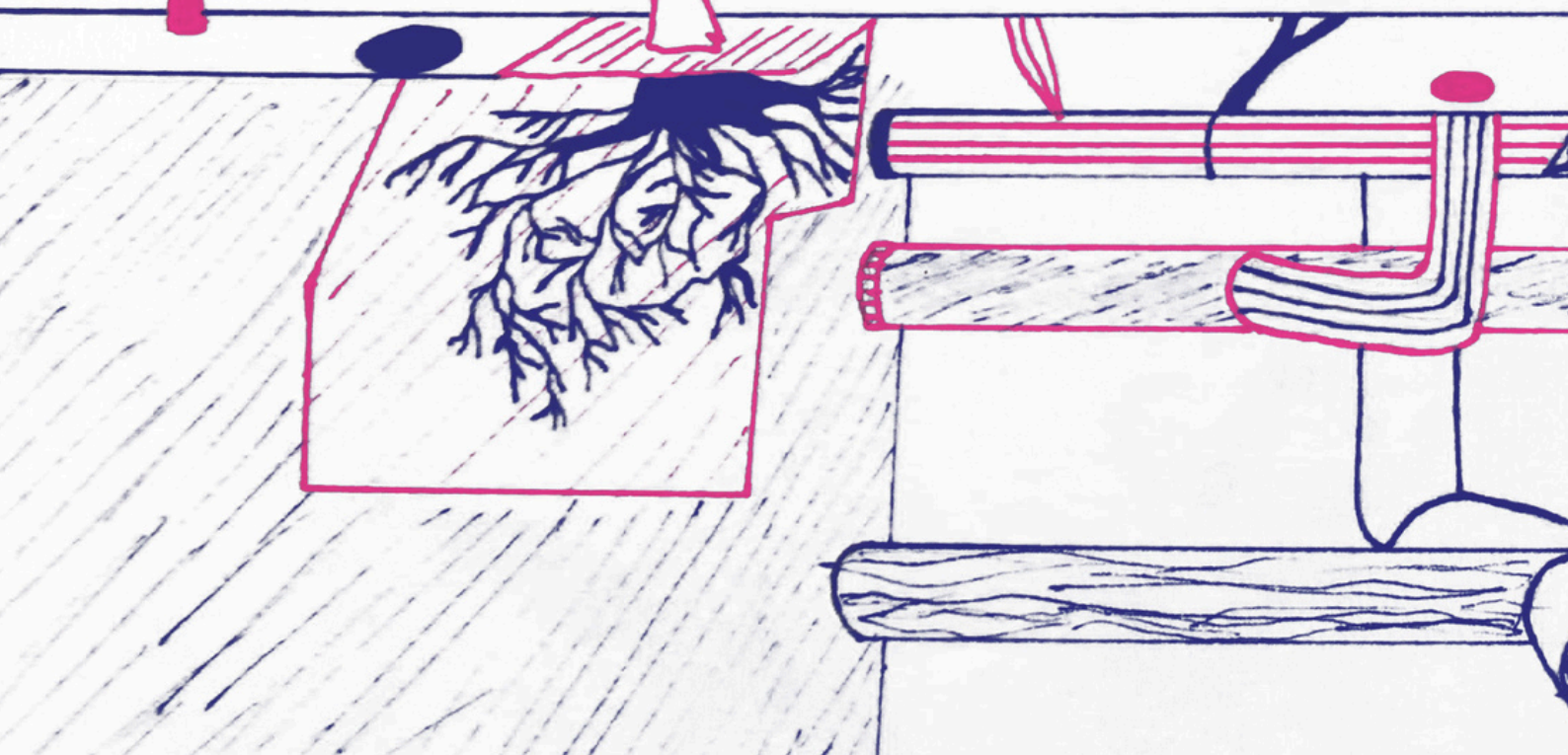




L'espace public vit, évolue au gré des travaux : potelets arrachés par des accidents, chaussée défoncée, changement des bordures anti-stationnement... Du bitume fumant que l'on dépose, au rouleau compresseur pour aplanir, au marteau piqueur qui casse la chaussée et descelle les pavés. **L'espace public nécessite une énorme et continue dose de travail "juste" pour rester stable et praticable par toutes et tous...**

Les espaces verts ont révolutionné leurs manières de travailler en 40 ans : on désimperméabilise les sols, on fait de la gestion différenciée, de la haie sèche, du relevé de biotope, on privilégie des essences locales...







ENTS

MARCHÉ DE L'ESS

DANS LE NOIR LES HOMMES PLEURENT

COURSE

A COMPTER DU :
AU :
POUR TRAVAUX

DU
22/11/2023
AU
27/11/2023



ÉCRITURE DU SPECTACLE

Comment les gens créent-ils des liens d'attachement, des liens d'amour avec leur territoire ?

Pourquoi serait-on plus fier-es de nos forêts ou de nos plages que de nos villes et nos banlieues ?



Après la première phase d'immersion et à partir des visites de terrain, des entretiens, de nos nombreux échanges informels avec les agent-es, nous nous sommes penchés sur la destination artistique que pourrait prendre tout cela. Chemin faisant, nous avons confronté la matière glanée à nos propres visions, sensations et vécus de l'espace public. L'écriture s'est musclée, petit à petit, en tirant le fil rouge de la notion d'attachement à nos espaces publics, nos rues, nos quartiers.

**Comment parler d'eux ? Qu'est ce qui nous relierait plus intensément à eux ?
Qui en parle le mieux ?**

Et maintenant ? On fait quoi ?

Ce qu'on sait faire ! Un spectacle dans l'espace public qui se créera à partir de la matière qu'on a récoltée !

Les agents ont envie qu'on mette en avant leur attachement à l'idée de service public. Ils veulent s'adresser aux habitant-es... Il faut leur montrer le travail des agent-es au quotidien pour que les espaces publics fonctionnent...

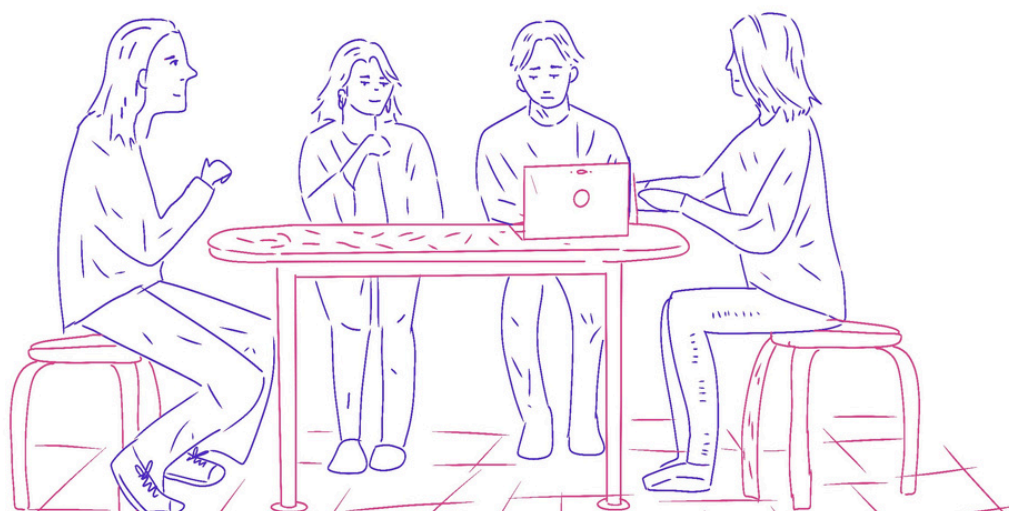
On a appris beaucoup de choses sur leur métier, c'est bien plus complexe que ce qu'on pensait. Être agent-e au service voirie cela demande des compétences et aussi des savoir-être. On pourrait presque écrire la fiche de poste cachée des agent-es du service !

Ils ont un attachement incroyable à la ville et un sens aigu du service public... Et ce sont à la fois des super-médiateur-ices, qui doivent savoir négocier avec plein de personnes différentes (les passant-es, les riverain-es mécontent-es, les ouvrier-es qui font des travaux, les collègues, et parfois les dealers...).

Et il y a une vraie diversité, ils viennent tous-tes d'horizons différents, ont pour certain-es un attachement fort au territoire ...

Finalement, c'est un peu nos cousin-es ! Nous aussi, artistes de rue c'est notre décor au quotidien l'espace public.

D'ailleurs, c'est marrant, on a les mêmes outils : on porte les mêmes fringues techniques, les mêmes bottes Jallatte et on a les mêmes applications météo sur nos téléphones !



“Ce que je veux c’est que les gens soient contents, qu’ils se sentent bien dans la rue. Elle leur appartient. ”

“La ville c’est le service public, il faut que ce soit intuitif, facile, c’est un organisme vivant”

“Ce qui me motive, c’est de pouvoir agir sur mon territoire. J’ai toujours vécu dans le 93 et ça me plaît d’agir directement sur mon environnement.

La ville, pour moi c’est comme un grand terrain de jeu.
Tous les jours on joue »

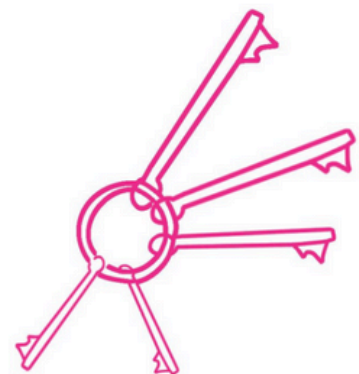
“Ce que je préfère c’est les rendez-vous de chantier, on est dehors et on apprend à connaître les gens. Ce métier, c’est de l’humain !”

“Aubervilliers c’est une terre de solidarité, je le sens, je le vis et je le sais”

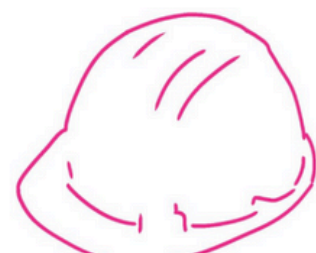
“Rien ne va de soi dans le fait de vivre les uns à côté des autres. Ca se construit, ça s’entretient ”



Google Earth



Météo





Lat 48.9175189 / Lon 2.370889167



Lat 48.9175189 / Lon 2.3699672



Lat 48.9171861 / Lon 2.3686548



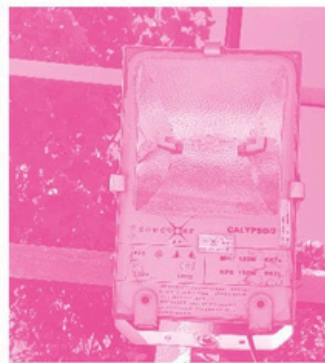
Lat 48.9169929 / Lon 2.3687977



Lat 48.9174211 / Lon 2.3699625



Lat 48.9183975 / Lon 2.3727229



Lat 48.9175721 / Lon 2.3709635



Lat 48.91184 / Lon 2.372751



Lat 48.9184 / Lon 2.372751



Lat 48.9173689 / Lon 2.3699672



Lat 48.9173689 / Lon 2.3699672



Lat 48.9173689 / Lon 2.3699672



Lat 48.9170529 / Lon 2.3684811



Lat 48.9174211 / Lon 2.3699625



Lat 48.9175245 / Lon 2.3713429





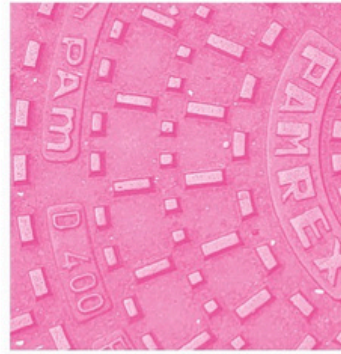
Lat 48.9184 / Lon 2.372752



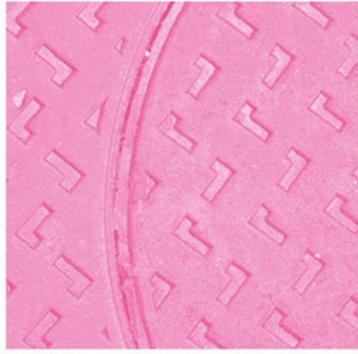
Lat 48.9184 / Lon 2.372752



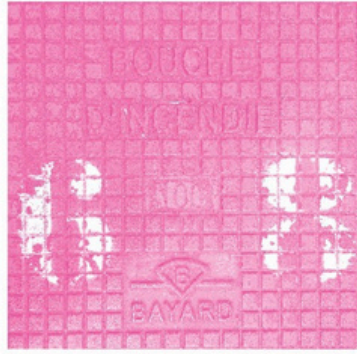
Lat 48.9184 / Lon 2.372751



Lat 48.9173689 / Lon 2.3699672



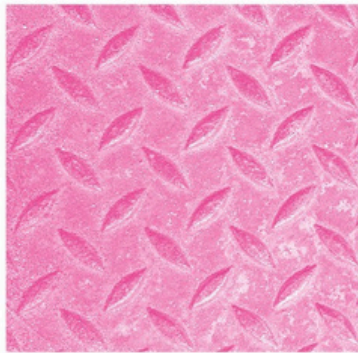
Lat 48.9171861 / Lon 2.3686548



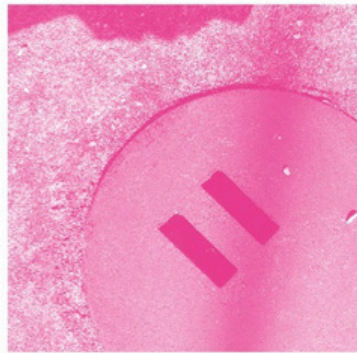
Lat 48.9170529 / Lon 2.3684811



Lat 48.9184389 / Lon 2.3727697



Lat 48.9184389 / Lon 2.3727697



Lat 48.9184433 / Lon 2.3727793



Lat 48.9172953 / Lon 2.3694726



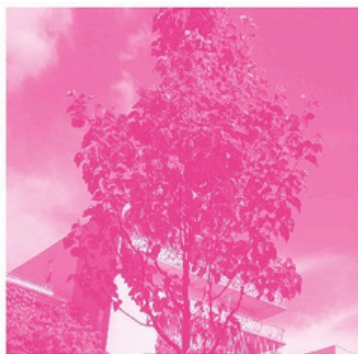
Lat 48.9177951 / Lon 2.3724111



Lat 48.9186045 / Lon 2.3725653



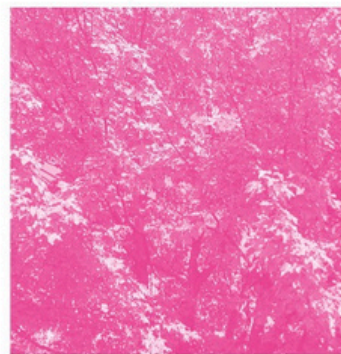
Lat 48.9176344 / Lon 2.3714243



Lat 48.9186045 / Lon 2.3725653



Lat 48.9183975 / Lon 2.3727229



Les hypothèses créatives

La première intuition que nous avons eue, c'est que contrairement à d'autres protocoles spectaculaires que nous avons créés, il ne serait pas possible ici d'emmener les agent-es du service à jouer avec nous devant un public. Trop proche : les habitant-es, les collègues etc. On a vite compris que ce ne serait pas pertinent dans ce contexte de résidence. **Nous ne voulions pas parler à la place des agent-es.** Du coup, on s'est longtemps demandé comment ne pas faire un "reportage" sur elleux, ne pas faire une simple "restitution" de contenu mais bien un geste artistique créateur...

Fanny a cherché l'angle sous lequel agencer ce que l'on a vécu (le terrain, les entretiens) et tout ce qu'elle nourrit artistiquement, politiquement et intimement vis à vis de l'espace public. Elle a cherché **la forme que cela pourrait prendre** : une conférence gesticulée ? une fausse visite guidée ? Une déambulation ? On s'est aussi beaucoup interrogées sur quel quartier choisir pour la restitution : le centre-ville ? Une zone rénovée récemment, ou au contraire en transition ? Un parc ou une place ?...

On a évidemment pensé au public : comment lui **transmettre un contenu qui ne soit pas didactique mais qui parle de nous tous-tes**, de notre manière de vivre la ville, d'en prendre soin (ou pas !). On a eu envie d'ouvrir un espace de réflexion, pour chacun, sur les questions de propriété, de droit à la ville, d'action publique, d'esthétique, de poésie...

Et puis Fanny a trouvé l'angle : **et si ce n'était pas nous - les humain-es - qui parlions de la ville mais la ville qui parlait de nous ?** Très vite arrive l'idée des interviews de "stars de l'espace public" (des icônes, des figures Totem): un lampadaire, un potelet, un passage piéton, une rue etc. Et si, au travers de ce que ces objets nous racontent et de leurs personnalités, nous entrons dans des **perceptions singulières et décalées d'Aubervilliers**, grâce à l'expression inédite d'autres points de vue, ceux de l'inanimé ?

Méthode de co-création

On est ensuite entré en écriture. Il a fallu **d'abord trier la matière** présente et en extraire ce qui nous semblait pertinent d'utiliser. On a **posé les bases d'une structure dramaturgique** et clarifié quels seraient nos personnages à nous, comédien·nes humain·es, dans cette déambulation: des présentateur·ices TV ? des animistes fous ? des chercheur·euses en urbanisme ?

Ce fil d'Ariane n'avait ensuite qu'à être déroulé. Nous étions presque devant un texte à trous ! **On a repris l'enquête** et sollicité les agent·es sur des questions plus précises. On a passé du temps avec Sylvie des Espaces Verts, on a dévoré les catalogues de tarifs des lampadaires, **on a arpenté le parcours repéré pour la déambulation finale** pour entendre ce que les agent·es avaient à en dire, in situ.

Après cela, on s'est enfermé **dans un bureau, au sein du service, pour écrire**. La suite fut assez informelle : on allait parfois frapper à la porte du bureau d'à côté avec une question, on ouvrait grand les oreilles lors des discussions pendant le déjeuner pour enrichir le processus d'écriture de nouvelles idées... On a beaucoup utilisé nos notes des phrases glanées lors des pauses café.

En avançant, on essayait de visualiser ce que ça donnerait... On a ressenti le besoin de **faire lire le texte aux agent·es du service** en amont de la restitution publique. Les quelques retours furent supers... On a dû, pour ne pas s'inquiéter du silence de certain·es, bien se rappeler qu'ils et elles étaient au travail, très occupés et que - même sur la dernière ligne droite - personne ne comprenait encore bien ce qu'on faisait ici à partager un peu de leur quotidien.



Lundi - Rendez-vous 10h au square
*Fanny et Benjamin font un travail
de repérage du parcours
de la déambulation*

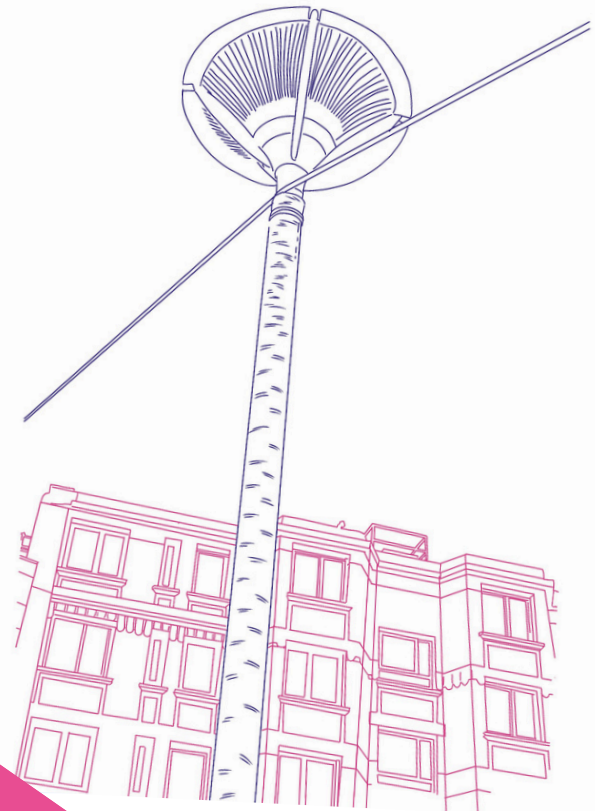
Jeudi - 13h à 18h
*Rendez-vous avec trois agents
dans l'après-midi. On
chemine ensemble.
On leur demande de nous
commenter les espaces,
de nous raconter
des anecdotes à partir
de ces espaces publics
plus spécifiquement*



Lundi matin

*On choisit les objets Totems
qui prendront la parole...*

*On a imaginé ce qu'auraient
à dire des potelets,
un candélabre,
cet arbre... Autant de figures
qui constituent le quotidien
et auxquelles on ne fait pas
attention. Ils font partie
du paysage mais ont
beaucoup à nous dire.*



*Nous voulions aussi parler de la
rue, de notre attache intime à
cet espace en tant qu'artistes,
usager-es et habitant-es.
La déambulation doit être
une occasion de rendre
un hommage à la rue,
d'expliquer comment
elle nous façonne, nous
transforme, nous impacte.*

LE SPECTACLE

Anatomie d'une ville

Le 30 mai 2024 a eu lieu la **présentation de la maquette du spectacle** "Anatomie d'une Ville", place Malala Yousafzai à Aubervilliers.

Une première représentation a eu lieu dans la matinée, principalement **destinée aux professionnel·les de Plaine Commune**, aux agent·es du service voirie et au réseau de l'équipe artistique.

Une seconde représentation a eu lieu dans l'après-midi et était **ouverte aux habitant·es d'Aubervilliers, aux ami·es** etc.

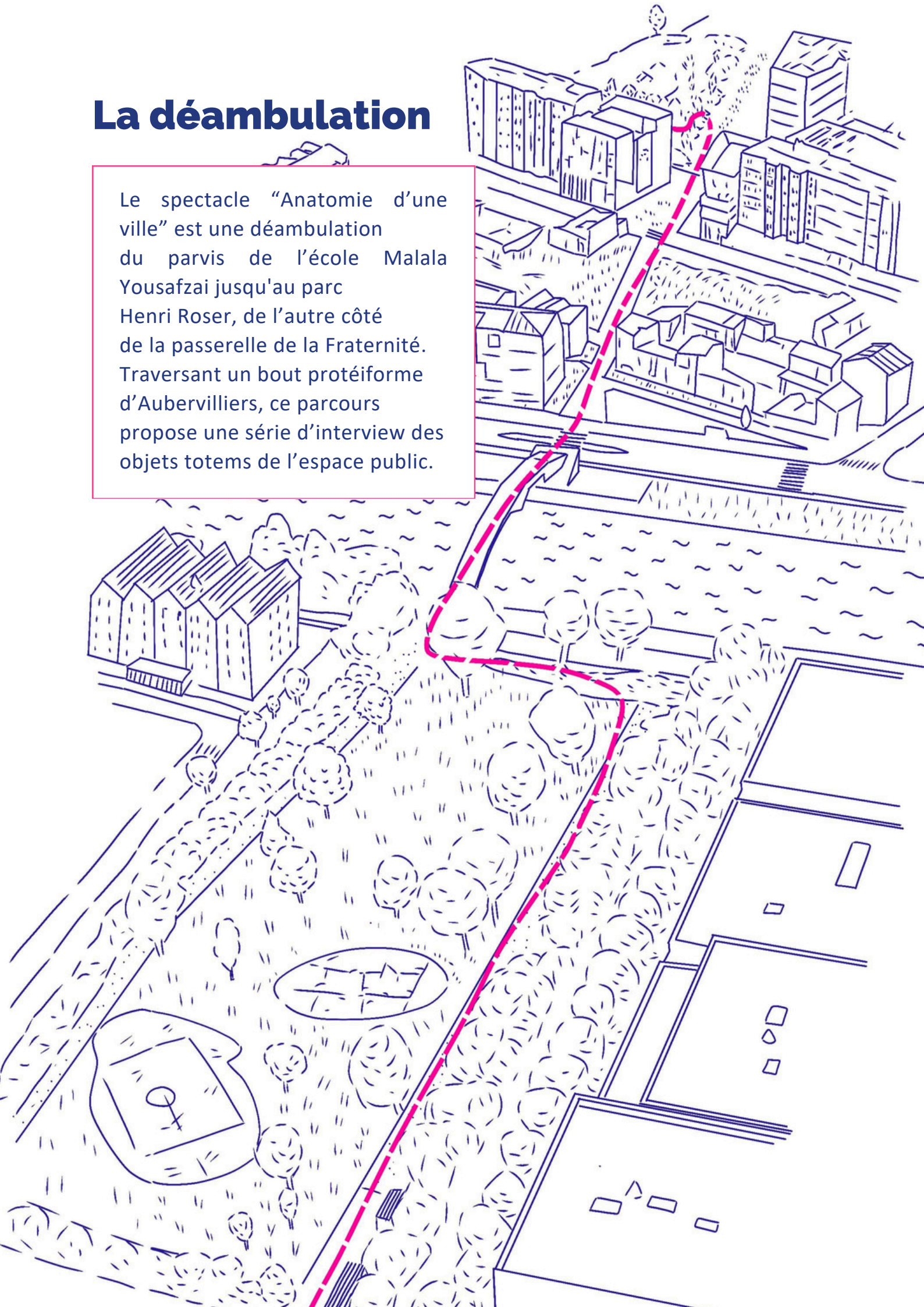
Nombreux·ses ont été les curieux·ses à tendre l'oreille pour écouter le groupe de potelets syndicalistes revendiquer un peu d'attention ou encore l'arbre Sophora raconter son enfance.

Les deux représentations se sont terminées par **des temps conviviaux** : à boire, à manger, et la distribution d'un plan illustré du quartier de la déambulation en guide de souvenir...



La déambulation

Le spectacle "Anatomie d'une ville" est une déambulation du parvis de l'école Malala Yousafzai jusqu'au parc Henri Roser, de l'autre côté de la passerelle de la Fraternité. Traversant un bout protéiforme d'Aubervilliers, ce parcours propose une série d'interview des objets totems de l'espace public.





Les personnages (extraits choisis)

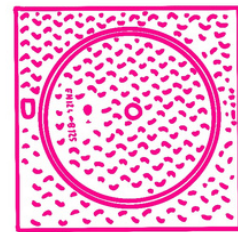
Dans "Anatomie d'une ville", les grandes figures de l'espace public et de la voirie prennent la parole grâce au théâtre. Ces objets stars de l'espace public nous racontent la ville.

"Bonjour ! Levez la tête! Je suis CITEA NG2, j'améliore les environnements urbains. Avec un design intemporel et élégant, je tire parti de la dernière technologie LED pour vous faire réaliser des économies d'énergie significatives."

À une rue: "Je pense à toutes celles que vous avez accueillies dans le monde : les printemps arabe, la marche des mères de la plaza de Mayo, les manifestations Femme-Vie-Liberté, et puis Banksy, et Ernest Pignon Ernest, le théâtre de rue, les fêtes des voisins, les bals du 14 juillet, les livres qu'on a écrit sur vous, les peintures qu'on a faites de vous ; bref, je veux dire... Vous avez changé ma vie..."

" Je suis une Sophora, et je suis arrivée ici en 1984, je faisais à peine je sais pas moi, 16 ou 18 cm de diamètre! et... je me suis tout de suite sentie chez moi dans ce quartier, au bon endroit pour observer le monde et voilà..."

" Je ne suis pas un poteau mais un Potelet ! ça vient de postel qui veut dire petit poteau c'est clair ? Ok ? Merci bonsoir... Bon mes camarades et moi on en a ras le pommeau et nous avons plusieurs revendications à formuler et si elles ne sont pas entendues, attention ça va potelet sec !"



Retours (extraits choisis)

Dans le cadre de son mémoire de fin d'étude portant sur cette résidence, Zoé Dumay a mené des entretiens téléphoniques avec les agent-es du service voirie et des spectateur·ices (collègues de Plaine Commune comme personnes extérieures) pour savoir comment ils et elles avaient vécu les choses. Quelques extraits choisis des entretiens :

Paroles d'agents du service voirie



“On ne savait pas trop à quoi s’attendre (...) On ne nous a pas expliqué donc au départ on s’est vraiment demandé si c’était vraiment une équipe d’artistes ou si on venait nous surveiller dans notre boulot. (...)

Je ne pensais pas que c’était possible de venir chez nous pour monter un spectacle. (...) J’aurais bien aimé voir ce que les autres personnes ont dit, parce que dans les faits on gère le domaine public pour eux. On a bien rigolé. Ce spectacle a permis de parler du domaine public, de montrer des choses que nous faisons au quotidien.(...) Ca serait bien de montrer à plus de gens ce vous avez fait, ce qui a été fait. Et cela pourrait être bien de le faire dans les services propreté et espaces verts, c’est aussi des gens qu’on ne voit pas et qui gèrent au quotidien Aubervilliers” **MICKAËL**



“Ça change du quotidien. (...) Je savais que les artistes faisaient des spectacles mais je ne m'attendait pas à ce qu'ils soient capables de créer du lien, de valoriser les choses (...).

Je me suis senti représenté par le candélabre. J'étais fier ! C'est la première fois qu'on parle de mon travail comme ça, et publiquement. Pourtant ça fait 15 ans que je suis à Plaine Commune. (...) Notre métier à la base tout le monde s'en fiche, on ne le voit pas mais ils ont réussi à valoriser et expliquer ce qu'on faisait. Ce sont des professionnels. Même dans les petites choses, ça se voit : la manière de venir à nous, d'apporter un café, c'était vraiment du relationnel” **SLIMANE**

“Ils nous ont demandé de lire ce qui a été produit pour voir s’il n’y avait pas d’erreurs (...) on n’a pas très bien compris sur la forme, mais on a déjà ri et compris qu’il s’agissait de faire parler le mobilier urbain. C’était émouvant cette expérience parce qu’on a rencontré des gens extraordinaires, c’est passionnant de réaliser ce projet et enrichissant, ça m’a permis de découvrir une autre facette du monde artistique. J’aimerais bien que les riverains voient le spectacle, ça leur permettrait de se rendre compte que les décisions ne sont pas si faciles à prendre, c’est tout un système, et le spectacle l’a bien mis en avant. Après ce qu’on a vécu, ils sont les bienvenus chez nous !” **DANIEL**

“C’est toujours un plaisir de transmettre nos connaissances et d’expliquer comment fonctionne la voirie. Le spectacle a permis de montrer et de faire comprendre aux habitants le fonctionnement du territoire, c’est très pédagogique comme approche. (...) Je me dis qu’avec les différents pôles (service voirie, espace vert) on a réussi à construire quelque chose de beau. (...) Je ne savais pas que des artistes pouvaient monter ce genre de projet, à développer. Ça serait bien ! (...) La prochaine fois on pourrait faire participer les collègues de la propreté mais aussi les habitants, des volontaires” **KARIMA**

Paroles de spectateurs

“On sait qu’il y a la voirie, l’éclairage, les panneaux publicitaires, les espaces verts, mais on ne pense pas forcément aux humains derrière. Faire un spectacle comme ça c’est se dire : ces gens existent et ils font partie de notre quotidien à tous.”

XAVIER

“J’avais imaginé ce spectacle comme quelque chose de plus simple, de découverte de l’espace public mais je m’attendais pas à ce que ça rentre autant dans les détails techniques du quotidien des collègues et avec quelque chose d’aussi théâtralisé.”

FABIENNE

“ En trois mots je dirais poétique, drôle, sensible.”

NADÈGE

“Commencer par l’arbre ça m’a marquée surtout qu’à Plaine Commune on porte une politique hyper ambitieuse autour des arbres (...) Dans la restitution, il y avait des moments de fierté de leur travail, et parfois des moments plus complexes (...) Ils avaient l’air de se retrouver dans le spectacle. On parle aussi de métier peu valorisés d’un point de vue sociétal, et même dans l’administration, ce ne sont pas les premiers mis en valeur et j’ai trouvé ça cool qu’on les valorise”

MARGOT



Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement les agent·es du service territorial de voirie Est d'Aubervilliers pour le déroulement de cette résidence artistique à leurs côtés. Merci pour leur accueil chaleureux, leur participation, leur investissement et leur disponibilité tout au long de cette résidence où ils nous ont fait découvrir leur quotidien et leur métier :

- **Michel Ruch, Slimane Maya, Anthony Stoia, Vinote Sivaprakasam, Mickael Bachelet, Karima Bakkouch, Daniel Alves, Pali Tounkara, Sylvie Bernardin, les “filles du bureau”** et toutes les personnes que nous avons croisées lors des temps sur le terrain pour nous avoir fait découvrir leur quotidien
- Merci à **Florian Hernandez**, ancien responsable du service territorial de voirie Est d'Aubervilliers d'avoir rendu possible cette résidence et à **Léo Steve Goudnu**, nouveau responsable.

Nous remercions également :

- **Marie Bongapenka, Lucas Martinet** et le service de la stratégie culturelle pour avoir impulsé et suivi l'initiative.
- **Marie-Cécile Decroocq** et le service de la communication externe pour l'appui sur la communication.
- **La médiathèque Paul Éluard et le centre social Henri Roser** de nous avoir accueillis quand il pleuvait, nous avoir permis d'installer un petit coin loges, pour le café et la sieste sur les matelas des espaces lecture jeunesse...
- **Mathias Fajardy et Noémie Diqueny**, étudiant·es de la section “Graphisme en action, territoires d'innovation sociale” du Diplôme national des métiers d'art et du design de Colombes, qui ont participé à la réalisation d'objets graphiques se trouvant dans ce carnet de bord ainsi que des supports de communication pour le spectacle “Anatomie d'une ville”.

